



16ème CONGRES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS HU Jintao numéro 1 du Parti

La Chine tente de trouver "la juste solution à ses contradictions"

Le bureau politique du Parti Communiste Chinois a porté sans surprise à sa tête, Hu Jintao. Le Président Jiang Xemin conserve le poste clé de président de la commission des affaires militaires. En revanche, il remettra son mandat de Président de la République Populaire de Chine à Hu Jintao en Mars 2003.

Ce premier "congrès du nouveau siècle" est apparu comme d'autant plus important par rapport aux congrès précédents qu'il est supposé inaugurer une nouvelle période de développement de la construction de la "société relativement aisée" ainsi qu'une accélération de "la modernisation socialiste" du pays.

Le secrétaire général sortant Jiang Xemin, avait recommandé dans son rapport moral la réhabilitation des "couches sociales productives", entendons par là l'admission des chefs d'entreprises privées au sein du parti. Ils représentent aujourd'hui près de la moitié de la richesse nationale, aussi les dirigeants du PCC ont-ils pensé qu'il était préférable de les avoir dedans afin de mieux les contrôler.

Un vocabulaire maoïste inchangé depuis l'époque du Grand Bond en Avant (1958), un culte de la personnalité tel qu'en lui-même, compte tenu du correctif imposé par les successions au sommet ; additif de nouvelles formules, de nouveaux slogans adaptés à des revirements idéologiques à faire pâlir les morts, (et non plus les vivants), que l'on invoque comme les garants d'une vérité plurielle, se peut-il après tout que plusieurs vérités puissent se succéder lorsque elles sont interdites de coexister ? Un seul dogme à la fois ? Plausible ! Quant à réussir le tour de force de créer d'un dogme à l'autre, un fil rouge avec une logique toute cartésienne, pardon ! marxiste léniniste, seule "la Chine nouvelle" pouvait réussir un tel pari. Si on se réfère à Radio Chine Internationale qui présentait récemment quelques congrès importants du PCC et "leur rôle dans l'histoire chinoise", on apprend que le parti communiste Chinois a convoqué au total sept congrès depuis sa fondation en 1921 jusqu'à son arrivée au pouvoir le 1er Octobre 1949 et huit congrès, de 1949 à ce 16ème convoqué pour le 8 Novembre.

Concernant la période avant la prise de pouvoir, on peut s'étonner de lire que l'objectif urgent était de réunir et d'assurer la présidence des mouvements ouvriers, comme le prévoyait le congrès fondateur de 1921, alors que moins de dix ans plus tard, cette ligne définie par Moscou avait tourné au fiasco. La pensée de Mao Zedong qui s'est affirmée par la suite, pendant la "Longue Marche" après son triomphe à la conférence de Tsunyi en février 1935, avait déjà défini une autre ligne révolutionnaire à l'opposé de celle soutenue par les soviétiques.

Il n'est d'ailleurs pas fait mention de cette divergence idéologique ni de Mao Ze Dong lui-même auquel, à notre connaissance, aucun des documents du 16ème congrès ne fait référence.

Après la prise de pouvoir, la seule référence explicite au passé est la filiation idéologique du Parti avec la pensée de Deng Xiaoping comme noyau à partir

du 11ème Congrès. A compter du 13ème Congrès, il est fait état du " travail fructueux de la nouvelle équipe dirigeante ayant comme noyau Jiang Zemin."

Convoqué en Juin 1989, quelques mois avant la chute du mur de Berlin, pendant la période de l'incident de Tien Amen, noyé dans le sang, ce congrès demeure pour la Chine le début d'une longue période de solitude internationale.

Le Grand saut du communisme Chinois

Mais le grand saut du communisme chinois date du 14ème Congrès, en Octobre 1992, avec la décision prise d'abandonner le système de l'économie planifiée et d'établir un système de l'économie de marché socialiste. On y parlait de "macro régulation de l'Etat" ou d'approfondissement des connaissances sur la nature du socialisme pour éviter les contradictions entre le socialisme et l'économie de marché.

Cette ligne s' était confirmée en septembre 1997, à Beijing, lors du 15ème Congrès, à l'ombre tutélaire de Deng Xiaoping dont la théorie conciliatrice entre deux mondes apparemment irréductibles, a été inscrite dans les statuts du parti. C'est le quinzième Congrès qui a institutionnalisé un système de " propriété publique socialiste diversifiée ", faisant une place à une "économie de propriété non publique, composante de l'économie de marché socialiste de la Chine."

De quoi a-t-il été question au 16ème Congrès ?

Comme souvent dans les pays du " monde sinisé", il y a ce qui paraît et ce qui est. Comme leurs voisins Japonais, les Chinois n'échappent pas à la tentation de créer des stéréotypes souvent alambiqués que la langue idéographique permet de visualiser avec plus ou moins de clarté et de précision. Ainsi, M. ZENG Peiyan, ministre chargé de la Commission d'état du Plan, explique à l'agence de presse officielle Xinhua que les expériences des 13 dernières années (ndlr. : Il s'agit de la réforme orientée vers l'économie de marché) " consistent en définitive, à maintenir la direction du travail économique par le Parti communiste chinois, à porter haut levé le drapeau de la théorie de Deng Xiaoping et à pratiquer la pensée importante de la triple représentativité". Les expériences chinoises en matière de développement économique et de progrès social ont donc fait l'objet de débats importants. Ce qui paraît pourrait se résumer en formules générales et souvent théoriques ou en slogans du modèle ci-dessus ou encore en métaphores qu' on pourrait ensuite publier dans de petits livres rouges à ranger dans les rayons de bibliothèque aux côtés des textes sacrés de la Bible du Coran ou de l' enseignement du Bouddha.

Derrière ce paravent officiel qu'on hésite à appeler information ou communication, ce qui a fait débat, c'est évidemment la place de l'agriculture et des paysans dans une Chine modernisée. **Le monde rural se sent abandonné dans les régions les plus défavorisées, alors que la révolution maoïste s'est faite avec lui et pour lui.** Ce qui est en question, c'est le sort des personnels des entreprises nationales privatisées qui ont perdu leur emploi par centaine de milliers ; les modalités de fonctionnement du Parti et de ses organes de contrôle donne lieu à de multiples débats. La décentralisation de l'autorité et des centres de décision profité à quelques potentats locaux qui se sont enrichis au dépens de la société, d'où la multiplication des inégalités. A Chengdu, capitale de la province du Sichuan à l'Ouest de la Chine, on trouve un quartier des "riches chinois", ghetto de villas, isolé du reste de la ville et gardé par des vigiles.

Les pesanteurs spécifiques de la Chine

En Chine comme sans doute dans le reste du monde qui a fait l'expérience du communisme, la transition avec le capitalisme se déroule aux frontières de l' anarchie sociale et s' étale sur un temps relativement long, sauf qu' en Chine les pesanteurs de l'expérience sont aggravées par des facteurs spécifiques :

-**La volonté** d'une vieille génération de communistes à l'ancienne, de retenir le pouvoir sous une forme devenue anachronique.
-**L'erreur** de vouloir séparer à tout prix le politique de l'économique.
-**Les dégâts** causés par des privatisations mal préparées.
-**L'ampleur** des problèmes posés par une masse continentale surpeuplée gérée dans le cadre d'un "centralisme démocratique" dont l'ancien Premier Ministre Zhou Enlai lui-même avouait déjà en 1965 qu'il était impraticable dans l'hypothèse d'une pratique rigoureuse.

L'importance de ce 16ème Congrès se mesure à l'aune du décalage entre la phraséologie des textes approuvés et le contenu réel et concret des discussions entre les délégués. Cependant, le " paraître" a revêtu une importance particulière, lors de l'élection du nouveau comité central et du nouveau secrétaire général. La part de pouvoir retenue par devers lui avec la complicité de ses amis, par l'actuel Chef de l'Etat, le Président Jiang Xemin, limite pour le moment le véritable rôle du dauphin Hu Jintao.

Pour en savoir plus, il faudra décoder ce qui paraît. Il semble toutefois qu'aujourd'hui, le code soit plus facile à craquer qu'il ne l'était naguère.

Jean-Claude COURDY

www.geopolitis.net